

# SOUS INFLUENCES

*Un appartement de 130 m<sup>2</sup> dans le 5<sup>e</sup> arrondissement. C'est là qu'Andrea et Nabil se sont créés un havre aux accents de « dolce vita », sous le signe de l'Italie et de leur passion des arts. Visite d'un cocon qui allie à merveille intimité, curiosités et maîtrise du style.*

PAR Élodie Declerck PHOTOS Francesco Dolfo/Living Inside PRODUCTION Roberta Sarchi



## GOÛT DU VOYAGE

Nabil (à gauche), officie dans la coopération internationale. Il est également cofondateur d'une école d'arts pour enfants. Andrea (à droite) est directeur créatif chez YSL.

## PAGE DE DROITE

Acheté aux enchères, un paravent japonais de l'époque Edo illumine la salle à manger, où trônent une table « LC6 » de Le Corbusier et des chaises « Leggera » signées Giò Ponti.

Le lustre « Calle » de Venini a été déniché en brocante et le fauteuil à rayures lors d'un voyage à Arezzo, en Toscane. Les portes ont été spécialement dessinées par Andrea.





#### PLACE DES ARTS

Orné de deux œuvres du peintre Stanley William Hayter, le salon respire la sérénité. Dessinée par Andrea, la cheminée est habillée de 90 pièces de céramique vernissées réalisées par le maître céramiste italien Nino Di Simone, ami de son père. Les fauteuils et le canapé de la série « Le Bambole » sont signés Mario Bellini pour B&B Italia et le tapis est une trouvaille des années 1960. La table basse « Blé » vient de la maison Goossens.



**FORÊT D'ÉMERAUDE CI-DESSUS** Andrea, soucieux de chaque détail, a conçu de nombreux éléments distinctifs de l'appartement, dont cette cuisine sur mesure d'inspiration forestière. En chêne massif et en granit vert tropical du Brésil, elle crée un espace où design et art s'entremêlent naturellement. Service en porcelaine «Protée», collection Jean Cocteau, Raynaud. **PAGE DE GAUCHE** L'idée d'habiller la niche avec des carreaux de bois vernis vient d'Edward, un ami d'Andrea dont il avait pris la succession en tant que directeur artistique chez Bottega Veneta. Chaises de bar «Kivu», en cuir noir et bois acajou teinté noir, design Olivier de Schrijver pour Ode's Design, achetés aux enchères. Pichet et verres vintage en verre ambré «Whitehall Colony Cubist» par Indiana Glass.



Quelque part entre les Arènes de Lutèce, l'église Saint-Médard et cette rue Mouffetard qui semble ne jamais en finir, un Paris familial et discret... Il y a cinq ans, Andrea, Italien amoureux de la capitale, y trouve un trésor à la vente. Il craque pour le square au pied de l'immeuble, sans même avoir vu de photos de l'appartement. À l'intérieur, tout est à refaire, à commencer par la décoration figée dans le style Napoléon III depuis des décennies. « Il ne restait qu'une moulture d'origine », soupire ce directeur artistique chez Yves Saint Laurent. Le chantier est ambitieux, mais pas de quoi décourager Andrea, qui s'active aux côtés de l'architecte Lorenzo Mirante, de Maxistudio, pour concrétiser ses moindres inspirations dans ce nouveau « terrain de jeu ». L'espace a été entièrement repensé, reconfiguré du sol – avec un nouveau parquet – au plafond, regarni de moulures originales réalisées par l'atelier Auberlet & Laurent. Plomberie, électricité, menuiseries... Tout y passe pour offrir à l'endroit un cachet neuf sous influences italiennes. « Andrea est un créatif », souligne Nabil, son compagnon. Plus encore que les voyages qu'il affectionne, ce sont ses origines et sa sensibilité transalpines qui ont été les fils conducteurs de cette rénovation. » Le plus beau défi restait de dénicher les meubles adéquats, les objets et les œuvres d'art (Hayter, Cocteau, Chagall...) communiquant les uns les autres, en harmonie avec la vision d'Andrea. Pour parfaire l'identité des lieux, il a misé sur les nombreux objets chinés au

cours de séjours à l'étranger, tout comme sur les souvenirs de famille rapportés d'Italie. La notion de voyage imaginaire est aussi mise à l'honneur, notamment à travers les livres d'art dans lesquels il pioche des idées. Ainsi, la salle de bains de leur chambre d'amis puise sa source dans une œuvre singulière du peintre et sculpteur Giorgio De Chirico, *La Fontaine des bains mystérieux*. Quant à celle de la chambre principale, elle a été pensée d'après la salle d'eau du musée Nissim de Camondo, hôtel particulier classé monument historique près du parc Monceau. « Tout a été patiemment sélectionné puis recherché avec attention, et même obsession, toujours à travers le prisme de mon goût. Ou de mon mauvais goût », s'amuse Andrea. Mes influences viennent de livres, d'expositions, de voyages, comme de paysages naturels... » « Et même si nos penchants en matière de décoration sont différents, l'osmose dans le choix des objets est totale », rassure Nabil. Tant de passion, d'engagement dans la personnalisation de leur appartement, rend la question épineuse : quelle est donc leur pièce favorite ? « La cuisine et le salon », répondent-ils en chœur. « Parce qu'Andrea adore cuisiner et qu'il considère la cuisine comme son royaume. Même séparée du reste, c'est le vrai cœur de la maison. C'est aussi un lieu de confidences et de vérités. » Dans le séjour, « écrin de convivialité et d'ouverture », trône un spectaculaire cheminée qui compte beaucoup. Parée de céramiques créées par un artiste très proche du père d'Andrea, c'est une œuvre qui « dialogue entre le passé et l'avenir », conclut-il enthousiaste.

#### COLORAMA

**1.** Acheté à New York, un tableau de Stanley William Hayter. Les coussins ikat proviennent du souk d'Istanbul. La table de chevet, créée dans les années 1970, a été acquise à Drouot.

**2.** Aussi bien par les motifs de la céramique au sol, la couleur jaune du mur que la forme du miroir, la salle de bains fait référence à l'œuvre *La Fontaine des bains mystérieux* du sculpteur Giorgio De Chirico, qui s'était inspiré des cabines de douche des stations balnéaires italiennes.

**PAGE DE GAUCHE** Rideaux en velours de soie, marché de la Halle Saint-Pierre, et bureau scandinave années 1950. Le pied « Piede Romano » en blanc et or est de Piero Fornasetti. Adresses page 160